

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

47, QUAI D S GRANDS-AUGUSTINS
75006 PARIS (FRANCE)

TÉL. (1) 46334247

C.C.P. 1248.74-N PARIS

Du mardi au vendredi: 9 h / 12 h - 14 h / 18 h 30

DIAL D 76 EL SALVADOR: UN CURE REFUSE DE RECEVOIR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

(Le P. José David Rodríguez est connu pour son influence dans les milieux paysans du pays. La lettre qu'il vient d'écrire pour refuser d'assister à la réception offerte en l'honneur du président de la République, le Colonel Molina, s'inscrit dans le contexte des élections frauduleuses de 1972 - cf. DIAL D 50, D 44 et D 45)

Tecoluca, le 15 décembre 1972

Monsieur le Maire,

J'ai bien reçu votre invitation à participer à la réception offerte en l'honneur de la visite du Colonel Arturo Armando Molina.

Cette invitation m'a profondément surpris. Vous me connaissez trop bien et vous savez parfaitement que je ne suis pas d'accord avec des attitudes "mensongères" qui ne servent qu'à semer davantage de confusion chez les gens du peuple.

Vous savez parfaitement, vous-même et les autres, que vous n'agissez pas avec sincérité, car si j'acceptais votre invitation, ma présence servirait à dissimuler davantage les injustices que vous avez commises pour arriver au pouvoir... et si je refusais de me rendre à votre invitation, vous auriez alors une raison supplémentaire de me critiquer et de me discréditer.

Aussi, à une telle invitation, je n'ai pas d'autre réponse à faire que celle du Christ: "Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu".

Depuis mon arrivée à la paroisse de Tecoluca, j'ai cherché à collaborer avec les autorités, et pour cela, j'ai dû faire de grands efforts et de nombreux sacrifices. Mais je me suis peu à peu rendu compte que les autorités faisaient preuve d'une grande hypocrisie. Quand j'étais présent, on me disait blanc, et noir quand j'étais absent. C'est pour cela que j'ai décidé de ne plus fréquenter les gens à double face.

Par exemple:

Où est l'appui décidé que la municipalité et vous-même avez donné aux travaux communaux entrepris par notre paroisse?

Où est l'appui décidé à notre coopérative communale d'épargne et de crédit?

Où est la promesse de réparer la ruelle qui passe entre le marché et le presbytère, et qui est un véritable dépôt d'immondices et un foyer de maladies?

Où est la participation de la municipalité lors de la visite pastorale de l'évêque?

Où est la participation de la municipalité lors de la récente fête de l'Immaculée Conception, si traditionnelle chez les gens?

Je constate que maintenant vous vous souvenez de l'existence de la paroisse et de son curé. Ne serait-ce pas parce que, maintenant, vous en avez politiquement besoin? N'est-ce pas vous-même et les autres qui déclarez que nous n'avons pas à nous mêler de politique?

Je suis vraiment très surpris de la manière dont vous vous intéressez maintenant à moi.

Quand je professais, au cours de la campagne électorale, ce que professe la Constitution, à savoir que le vote est libre, secret et direct, on me traitait alors de communiste et d'agitateur.

Quand je faisais des démarches pour obtenir que 107 travailleurs agricoles reçoivent le mois de salaire qui leur était dû par un patron de ferme, je valais alors moins que rien, je faisais alors de la politique.

Quand j'ai voulu, comme chrétien et comme salvadorien, aider nos voisins de Las Pampas à régler leur problème d'habitat avec l'I.C.R., j'étais alors un agitateur, je valais moins que rien et mes démarches se sont perdues dans la paperasse.

Ainsi, chaque fois que j'ai agi en faveur des pauvres et des humbles, en toute sincérité et sans visée politique, j'ai été considéré comme un agitateur, un communiste et un homme politique.

Pourquoi vous intéressez-vous à moi maintenant? C'est cela qui m'étonne fort.

Par ailleurs, je suis fermement convaincu, ce dont vous l'êtes également, que les graves problèmes du pays ne se règlent pas avec des promesses matérielles, mais en s'attaquant à la racine des injustices.

Faire des cadeaux ne sert qu'à obtenir davantage de voix aux prochaines élections et à endetter davantage le pays.

En conséquence:

- 1) je n'assisterai pas à la réception en question;
- 2) je ne suis pas d'accord pour sonner les cloches;
- 3) l'église paroissiale restera ouverte comme les autres jours pour que quiconque désire la visiter puisse le faire.

Je vous prie de m'excuser de ma sincérité. J'estime qu'il n'était pas correct de ma part de me taire.

Avec l'assurance de mes sentiments respectueux.

JOSÉ DAVID RODRIGUEZ
curé

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source "DIAL")